

FANNY MENDELSSOHN

^A
D 17
r 620
FANNY MENDELSSOHN

D'APRÈS LES
MÉMOIRES DE SON FILS

PAR
E. SERGY



PARIS
LIBRAIRIE FISCHBACHER

SOCIÉTÉ ANONYME
33, RUE DE SEINE, 33

1888

Tous droits réservés

STRASBOURG, TYPOGRAPHIE DE G. FISCHBACH

16 500

^A



La publication des Mémoires de la famille Mendelssohn-Bartholdy, par Sébastien Hensel¹, a mis en relief la figure de Fanny, sœur aînée de Félix. Il nous a semblé qu'à côté des biographies et de la correspondance du célèbre compositeur, dont diverses parties ont déjà été mises sous les yeux du public français, il y avait place, dans un cadre plus modeste, pour une étude de celle qui fut l'un des éléments les plus sympathiques de la famille Mendelssohn.

¹ La famille Mendelssohn-Bartholdy, d'après les extraits de lettres et de journaux par S. Hensel. — Berlin, librairie Behr, 1879.

Autorisé par l'éditeur, nous avons largement mis à profit les trois volumes dont se composent ces Mémoires. Il n'était pas toujours facile de reproduire dans notre langue le tour complexe et intime, si essentiellement germanique, d'une correspondance dont la spontanéité fait le principal charme. On nous pardonnera de l'avoir allégée de certaines longueurs, de certaines locutions familières, qu'il n'était pas possible de rendre en français sans en dénaturer le sens.

A ceux qui s'étonneraient de nous voir remonter aux ancêtres de notre héroïne, nous ferons remarquer qu'on ne saurait comprendre le caractère de Fanny Mendelssohn, avant de s'être rendu compte de l'héritage intellectuel et moral qui lui avait été légué dès le berceau. Ce sont d'ailleurs des figures singulièrement originales que celles des Moïse, des Abraham, des Dorothee, des Henriette Mendelssohn, qui ont fondé la réputation d'une famille à laquelle Félix a imprimé le sceau de la gloire.

Indépendamment du rôle d'Égérie bienfaisante,

que Fanny a rempli vis-à-vis de son frère, la manière si large dont elle a compris la vie, l'élan qu'elle a su imprimer par ses matinées musicales au développement artistique de Berlin, l'ardeur enthousiaste avec laquelle elle a exprimé les jouissances de l'ordre le plus élevé, toute son individualité, à la fois virile et sensible, justifie le désir que nous avons eu de la faire connaître, et lui assure, croyons-nous, une place dans la galerie des femmes les plus distinguées de son temps.





CHAPITRE PREMIER

MOÏSE MENDELSSOHN

La situation des juifs en Allemagne, au siècle dernier, était des plus douloureuses. Affranchis de la crainte de se voir molestés, exposés à la torture, dépouillés de leurs biens *ad majorem Dei gloriam*, ils n'en restaient pas moins en dehors du droit commun. La plupart des carrières leur étaient fermées, différentes villes leur refusaient le permis de séjour, d'autres ne toléraient dans leurs murs qu'un nombre restreint de familles israélites. Telle localité leur interdisait la résidence dans les rues les plus fréquentées et — vexation bizarre — dans les maisons à tourelles; telle autre s'ingéniait